SQL: contraintes, triggers et vues

Dr N. BAME

Compléments sur les contraintes d'intégrité

Contraintes d'intégrité (Rappels)

 Une contrainte d'intégrité est une condition logique qui doit être satisfaite par les données stockées dans la BD.

- But : maintenir la cohérence/l'intégrité de la BD :
 - Vérifier/valider automatiquement (en dehors de l'application) les données lors des mises-à-jour (insertion, modification, effacement)
 - La cohérence est liée à la notion de transaction
 - Déclencher automatiquement des mises-à-jour entre tables pour maintenir la cohérence globale.

Contraintes d'attributs

PRIMARY KEY:

désigne un ensemble d'attributs comme la clé primaire de la table

FOREIGN KEY:

désigne un ensemble d'attributs comme la clé étrangère dans une contrainte référentielle

NOT NULL:

spécifie qu'un attribut ne peut avoir de valeurs nulles

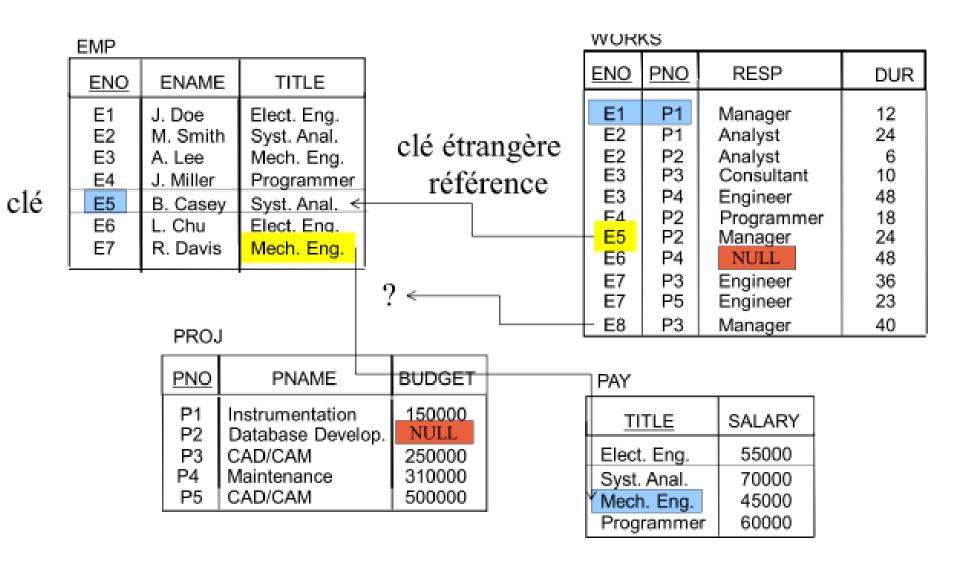
UNIQUE:

spécifie un ensemble d'attributs dont les valeurs doivent être distinctes pour chaque couple de n-uplets.

• CHECK:

spécifie une **condition** que les colonnes de chaque ligne devront vérifier. On peut ainsi indiquer des contraintes d'intégrité de **domaines**.

Exemple



Maintenance automatique de l'intégrité référentielle

La suppression (**ON DELETE**) ou la mise-à-jour (**ON UPDATE**) d'un n-uplet référencé (de clé primaire) nécessite une action sur le n-uplet avec la clé étrangère :

- RESTRICT : l'opération est rejetée (par défaut)
- CASCADE: supprime ou modifie tous les n-uplets avec la clé étrangère si le n-uplet référencé est supprimé ou sa clé est modifiée
- **SET [NULL | DEFAULT]** : mettre à NULL ou à la valeur par défaut quand le n-uplet référencé est effacée/sa clé est modifiée.

cascade en Oracle

Maintenance automatique de l'intégrité référentielle

- L'option « ON DELETE CASCADE » indique que la suppression d'une ligne de tableref va entraîner automatiquement la suppression des lignes qui la référencent dans la table. Si cette option n'est pas indiquée, il est impossible de supprimer des lignes de tableref qui sont référencées par des lignes de la table.
- A la place de «ON DELETE CASCADE» on peut donner l'option «ON DELETE SET NULL». Dans ce cas, la clé étrangère sera mise à NULL si la ligne qu'elle référence dans tableref est supprimée.
- Ils existe d'autres options
 - ON DELETE SET DEFAULT met une valeur par défaut dans la clé étrangère quand la clé primaire référencée est supprimée.
 - ON UPDATE CASCADE modifie la clé étrangère si on modifie la clé primaire (ce qui est à éviter).
 - **ON UPDATE SET NULL** met NULL dans la clé étrangère quand la clé primaire référencée est modifie.
 - ON UPDATE SET DEFAULT met une valeur par défaut dans la clé étrangère quand la clé primaire référencée est modifiée.

Exemple

Contraintes de n-uplets : CHECK

Contraintes portant sur une seule table.

(d'autres tables peuvent apparaître dans des sous-requêtes)

 La condition est vérifiée chaque fois qu'un n-uplet est inséré ou modifié dans la table; la mise-à jour (transaction) est rejetée si la condition est fausse.

```
CREATE TABLE Works

(Eno CHAR(3),
Pno CHAR(3),
Resp CHAR(15),
Dur INT,
PRIMARY KEY (Eno, Pno),
FOREIGN KEY (Eno) REFERENCES Emp(Eno) ON DELETE RESTRICT ON UPDATE CASCADE,
FOREIGN KEY (Pno) REFERENCES Project(Pno) ON DELETE SET DEFAULT ON UPDATE CASCADE,
```

CHECK (NOT(PNO<'P5') OR Dur>18));

Déclencheurs (Triggers)

Triggers

Définition

- Un trigger est un programme qui se déclenche automatiquement suite à un événement
- Ces triggers font partie du schéma de la base.
- Leur code compilé est conservé (comme pour les programmes stockés)

Pourquoi?

- vérification de certaines contraintes
- lancement de certains traitements

Triggers: utilisation

«Règles actives» généralisant les contraintes d'intégrité :

- génération automatique de valeurs manquantes
- éviter des modifications invalides
- implantation de règles applicatives
- génération de traces d'exécution, statistiques, ...
- maintenance de répliques
- propagation de mises-à-jour sur des vues vers les tables
- intégrité référentielle entre des données distribuées
- interception d'événements utilisateur / système (LOGIN, STARTUP, ...)

Trigger ou règle active ou règle ECA(1)

Définition ECA :

• Événement (E) :

une mise-à-jour de la BD qui active le trigger

ex.: réservation de place

• Condition (C):

un test ou une requête devant être vérifié lorsque le trigger est activé (une requêtes est vraie si sa réponse n'est pas vide)

ex.: nombre de places disponibles?

Action (A):

une procédure exécutée lorsque le trigger est activé et la condition est vraie : E,C → A

ex.: annulation de réservation

Trigger ou règle active ou règle ECA(2)

Un déclencheur ou une règle ECA est de la forme:
 «Quand un Evénement se produit, si une
 Condition est satisfaite, une Action est exécutée.»

• Exemple:

Quand un employé est évalué, si l'évaluation est > 70, lui attribuer une augmentation de salaire de 10%.

Syntaxe

CREATE TRIGGER triggerName

BEFORE | AFTER

événement

INSERT | DELETE | UPDATE ON tableName

[REFERENCING variables]

[FOR EACH ROW]

[WHEN condition]

action

condition

action

Syntaxe: VARIABLES

- OLD ROW: pour l'ancienne ligne (delete, update, for each row)
- NEW ROW: pour la nouvelle ligne (insert, update, for each row)
- OLD TABLE: Pour l'ancienne table (delete, update)
- NEW TABLE: Pour la nouvelle table (insert, update)

<u>Syntaxe</u>

REFERENCING [NEW VAR as nD] [OLD VAR as oD]

Syntaxe: FOR EACH ROW

- Quand «FOR EACH ROW» est spécifié, le déclencheur est exécuté pour chaque ligne insérée, modifiée ou supprimée par le déclencheur
 - ⇒Déclencheur par lignes (row-level)
- Quand «FOR EACH ROW» n'est pas spécifié, le déclencheur est exécuté une seule fois
 - ⇒Déclencheur par opération (statement-level)

Exécution des triggers (1)

- Moment de déclenchement du trigger par rapport à l'événement E (maj. activante) :
 - avant (BEFORE) E
 - après (AFTER) E
 - à la place de (INSTEAD OF) E (spécifique aux vues)
- Nombre d'exécutions de l'action A par déclenchement :
 - une exécution de l'action A par n-uplet modifié (ROW TRIGGER)
 - une exécution de l'action A par événement (STATEMENT TRIGGER)

Exécution des triggers (2)

Les données considérées par le trigger :

- :old avant l'événement, : new après l'événement (peuvent être renommés dans la section REFERENCING)
- for each row: un n-uplet,
- for each sentence: un ensemble de n-uplets
- :new peut être modifié par l'action, mais effet seulement si before
- Pour agir avec un trigger after, il faut modifier directement la base
- :old (resp. :new) n'a pas de sens pour insert (resp. delete)

Exemple: mise à jour en cascade

AFTER UPDATE ON ETUDIANT

REFERENCING OLD ROW AS old, NEW ROW as new FOR EACH ROW

UPDATE NOTE SET idEtudiant = **new**.idEtudiant

WHERE idEtudiant = old.idEtudiant;

- NOTE est mise à jour s'il y a une référence entre ETUDIANT et NOTE.
 - Ceci requiert de ne pas avoir de contraintes d'intégrité référentielle «RESTRICT» ou «SET NULL» entre NOTE et ETUDIANT.

Plusieurs déclencheurs

- Les implémentations diffèrent d'un système à un autre => Il n'y a pas deux systèmes avec le même standard SQL
- MySQL n'autorise qu'un seul déclencheur par opération (INSERT, DELETE, UPDATE) par table, d'autres systèmes autorisent plusieurs => Comportement différent avec résultats différents
- Possibilité d'avoir plusieurs déclencheurs qui s'exécutent à la fois => Différents résultats, des cycles d'exécution infinies, des déclencheurs qui se déclenchent eux-mêmes, des actions qui déclenchent des déclencheurs...
- Faire attention à l'interaction avec les contraintes

Exemples

Contrôle d'intégrité

Emp (Eno, Ename, Title, City)

 Vérification de la contrainte de clé à l'insertion d'un nouvel employé :

```
CREATE TRIGGER InsertEmp

BEFORE INSERT ON Emp

REFERENCING NEW AS N

FOR EACH ROW

WHEN EXISTS

(SELECT * FROM Emp WHERE Eno=N.Eno)

THEN

ABORT;
```

Contrôle d'intégrité

• Emp (Eno, Ename, #Title, City) Pay(Title, Salary)

 Suppression d'un titre et des employés correspondants (« ON DELETE CASCADE ») :

```
CREATE TRIGGER DeleteTitle

BEFORE DELETE ON Pay

REFERENCING OLD AS O

FOR EACH ROW

BEGIN

DELETE FROM Emp WHERE Title=O.Title

END:
```

Mise-à-jour automatique

Emp (Eno, Ename, Title, City)

 Création automatique d'une valeur de clé (autoincrément) :

```
CREATE TRIGGER SetEmpKey

BEFORE INSERT ON Emp

REFERENCING NEW AS N

FOR EACH ROW

BEGIN

N.Eno := SELECT max(Eno)+1 FROM Emp

END;
```

Mise-à-jour automatique

• Pay(<u>Title</u>, Salary, Raise)

Maintenance des augmentations (raise) de salaire :

```
CREATE TRIGGER UpdateRaise
AFTER UPDATE OF Salary ON Pay
REFERENCING OLD AS O, NEW AS N
FOR EACH ROW
BEGIN
   UPDATE Pay
   SET Raise = N.Salary - O.Salary
   WHERE Title = N.Title;
END;
```

Les triggers sous PostgreSQL

- La création d'un trigger sous PostGreSQL se fait en deux étapes :
 - Définition de la procédure ou fonction (action) à exécuter par le trigger
 - Définition du trigger avec appel de la fonction d'action

Définition de la procédure

- Langage : PL/pgSQL
- Fonction : sans argument
- Type de retour : trigger
- Des variables locales spéciales, nommées TG_quelquechose sont automatiquement définies pour décrire la condition qui a déclenché l'appel.

Syntaxe

1. Définition de la procédure ou fonction (d'action) **CREATE OR REPLACE FUNCTION trigger_function() RETURNS** trigger AS \$\$ begin end; \$\$language plpgsql;

2. Définition du **trigger** avec appel de la fonction d'action

Syntaxe

1. Définition de la procédure ou fonction (d'action)

```
CREATE OR REPLACE FUNCTION trigger_function()
RETURNS trigger AS
$$
begin
end;
$$language plpgsql;
```

Définition du trigger avec appel de la fonction d'action

```
CREATE TRIGGER trigger_name

{BEFORE | AFTER | INSTEAD OF} {event [OR ...]}

ON table_name

[FOR [EACH] {ROW | STATEMENT}]

EXECUTE PROCEDURE trigger_function()
```

variables locales spéciales

- Plusieurs variables spéciales sont créées automatiquement dans le bloc de plus haut niveau.
 - NEW : Type de données RECORD ; variable contenant la nouvelle ligne de base de données pour les opérations INSERT / UPDATE dans les triggers de niveau ligne.
 - OLD : Type de données RECORD ; variable contenant l'ancienne ligne de base de données pour les opérations UPDATE/DELETE dans les triggers de niveau ligne.
 - TG_NAME: variable qui contient le nom du trigger réellement lancé.
 - TG_WHEN: une chaîne, soit BEFORE soit AFTER, soit INSTEAD OF selon la définition du trigger.

variables locales spéciales

- TG_LEVEL: une chaîne, soit ROW soit STATEMENT, selon la définition du trigger.
- TG_OP: une chaîne, INSERT, UPDATE, DELETE ou TRUNCATE indiquant pour quelle opération le trigger a été lancé.
- TG_RELID : l'ID de l'objet de la table qui a causé le déclenchement du trigger.
- TG_RELNAME: le nom de la table qui a causé le déclenchement.
 (TG_TABLE_NAME).
- TG_TABLE_NAME : le nom de la table qui a déclenché le trigger.
- TG_TABLE_SCHEMA: le nom du schéma de la table qui a appelé le trigger.
- TG_NARGS: le nombre d'arguments donnés à la procédure trigger dans l'instruction CREATE TRIGGER.
- TG_ARGV[]: les arguments de l'instruction CREATE TRIGGER. L'index débute à
 0. Les indices invalides (inférieurs à 0 ou supérieurs ou égaux à tg_nargs) auront une valeur NULL.

Une fonction trigger doit renvoyer soit NULL soit une valeur record ayant exactement la structure de la table pour laquelle le trigger a été lancé.

Exemple

1. Définition de la procédure ou fonction (d'action)

```
CREATE OR REPLACE FUNCTION log_Iname_changes()
 RETURNS trigger AS
$$
   BEGIN
       IF NEW.last_name <> OLD.last_name THEN
         INSERT INTO employee_audits(employee_id,last_name,changed_on)
         VALUES(OLD.id, OLD.last_name, now());
       END IF;
       RETURN NEW;
   END;
$$language plpgsql;
```

Exemple

2. Définition du **trigger** avec appel de la fonction d'action

CREATE TRIGGER last_name_changes

BEFORE UPDATE

ON employees

FOR EACH ROW

EXECUTE PROCEDURE log_Iname_changes();

Vues

Pourquoi définir des vues ?

Une BD peut contenir des *centaines de tables avec des milliers d'attributs* :

- 1. Les requêtes sont complexes :
 - difficiles à formuler
 - ne portent que sur un sous-ensemble des attributs
 - source d'erreurs
- Une modification du schéma nécessite la modification de beaucoup de programmes qui utilisent la base de données.

Solution : Adapter le schéma et les données à des applications spécifiques → vues

Définition d'une vue

Définition: Une vue V(a₁, a₂, ... a_n) est une relation avec n attributs qui contient le résultat d'une requête Q(a₁, a₂, ...a_n) évaluée sur une base de données BD:

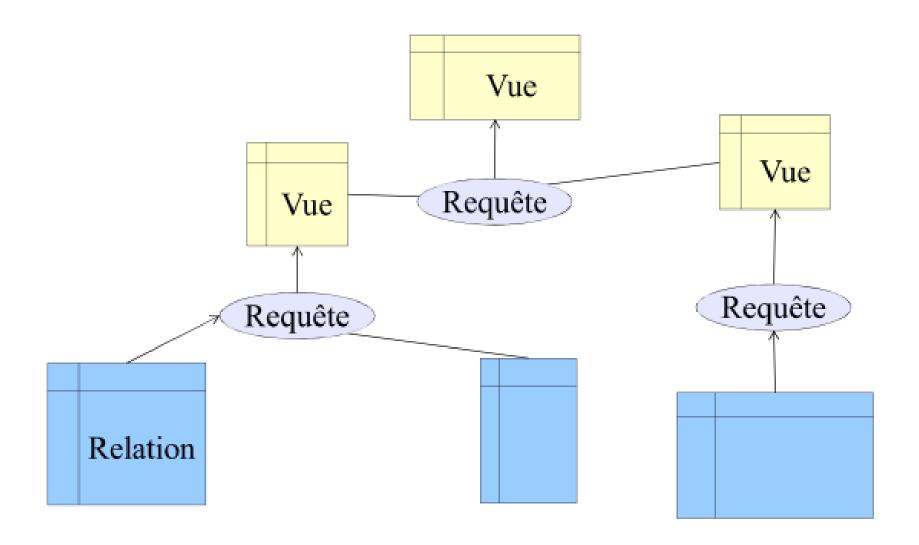
$$V(a_1, a_2, ...a_n) := Q(x_1, x_2, ..., x_n, BD)$$

Remarques:

- V possède un schéma relationnel avec des attributs a₁,...a_n.
- V reflète l'état actuel d'une base de données BD
- V peut être interrogée et il est possible de définir des vues à partir d'autres vues.
- On distingue les relations « matérialisées » (tables) et les relations « virtuelles » (vues)

36

Relations et Vues



Syntaxe

```
CREATE VIEW nom_vue [(att1, att2...)]
AS requête_SQL [ WITH CHECK OPTION ]
```

- nom_vue désigne le nom de la relation
- att1, ... (optionnel) permet de nommer les attributs de la vue (attributs de la requête par défaut)
- requête_SQL désigne une requête SQL standard qui définit le « contenu » (instance) de la vue
- WITH CHECK OPTION (voir mises-à-jour de vues)

Exemple

Emp (Eno, Ename, Title, City) **Pay**(Title, Salary)

Project(Pno, Pname, Budget, City)
Works(Eno, Pno, Resp, Dur)

 Définition de la vue EmpProjetsParis des employés travaillant dans des projets à Paris :

CREATE VIEW EmpProjetsParis(NumE, NomE, NumP, NomP, Dur)

AS SELECT Emp.Eno, Ename, Works.Pno, Pname, Dur

FROM Emp, Works, Project

WHERE Emp.Eno=Works.Eno

AND Works.Pno = Project.Pno

AND Project.City = 'Paris'

Interrogation de vues

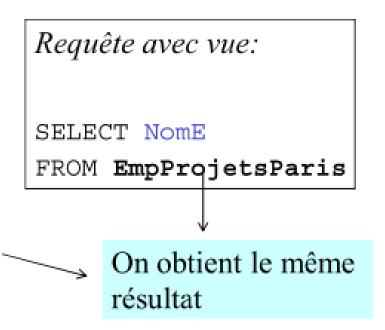
Emp (<u>Eno</u>, Ename, Title, City) **Pay**(<u>Title</u>, Salary)

Project(Pno, Pname, Budget, City)
Works(Eno, Pno, Resp, Dur)

• Les noms des employés de projets Parisiens :

Requête sans vue:

SELECT Ename
FROM Emp, Works, Project
WHERE Emp.Eno=Works.Eno
AND Works.Pno = Project.Pno
AND Project.City = 'Paris'



Évaluation de requêtes sur des vues

```
Vue:
CREATE VIEW EmpProjetsParis
AS SELECT Emp.Eno, Ename, Project.Pno,
Pname, Dur
FROM Emp, Works, Project
WHERE Emp.Eno=Works.Eno
AND Works.Pno = Project.Pno
AND Project.City = 'Paris'
```

```
Requête:
SELECT Emp.Eno FROM EmpProjetsParis
WHERE Dur > 3
```

Mise-à-jour de vues

Problème de mise-à-jour : une vue est une *relation virtuelle* et toutes les *modifications* de cette relation doivent être "transmises" aux *relations* (tables) *utilisées* dans sa définition.

La plupart du temps il n'est pas possible de mettre à jour une vue (insérer un n-uplet, ...).

Exemple:

CREATE VIEW V AS SELECT A,C

FROM R,S WHERE R.B = S.B

- Insertion d'un n-uplet [A:1,C:3] dans la vue V
- Quelle est la modification à faire dans R et S (valeur de B) ?

Vues modifiables

Une vue n'est pas modifiable :

- quand elle ne contient pas tous les attributs définis comme NON NULL dans la table interrogée
- quand elle contient une jointure
- quand elle contient une fonction agrégat

Règle: Une vue est modifiable quand elle est définie comme une sélection/projection sur une relation R (qui peut aussi être une vue modifiable) sans utilisation de SELECT DISTINCT.

Mises-à-jour

Emp (Eno, Ename, Title, City)

Project(Pno, Pname, Budget, City)

Pay(Title, Salary)

Works(Eno, Pno, Resp, Dur)

CREATE VIEW ProjetParis

AS SELECT Pno, Pname, Budget

FROM Project

WHERE City='Paris';

UPDATE ProjetParis

SET Budget = Budget*1.2;

WITH CHECK OPTION

- WITH CHECK OPTION protège contre les « disparitions de n-uplets » causées par des mise-à-jour :
 - pour s'assurer que les données satisfont les conditions de définition de la vue (les nouvelles données sont visibles au travers de la vue).

```
CREATE VIEW ProjetParis

AS SELECT Pno,Pname,Budget,City

FROM Project

WHERE City='Paris'

WITH CHECK OPTION

;

UPDATE ProjetParis

SET City = 'Lyon'

WHERE Pno=142;
```

Vues et tables

Similitudes:

- Interrogation SQL
- UPDATE, INSERT et DELETE sur vues modifiables
- Autorisations d'accès
- Evaluation et optimisation

Différences:

- On ne peut pas créer des index sur les vues
- On ne peut pas définir des contraintes (clés)
- Une vue est recalculée à chaque fois qu'on l'interroge
- Vue matérialisée : stocker temporairement la vue pour améliorer les performances. => pb de performance si les tables sont mises à jour